Rapport de Cr. Ferrand

sur les observations de Cr. Billard

sur le tetanos.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

ARC 49 n°30

Rapport des observations sur le Tetanos
Communiquées à l'Académie, par Mr.
Billard son correspondant et Chirurgien
Major du Port et des Hôpitaux de la
marine à Brest.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

M. Billard a envoyé quatre observations sur le tetanos symptomatique, contre lequel il a employé avec succès l'Opium à grande dose.

Dans la premiere, il s'agit d'un Lieutenant de vaisseau Anglois, qui ayant eu le pied gauche emporté par un boulet de canon dans l'articulation de l'astragal et du Calcaneum avec le Scaphoïde et le cuboïde, fut saisi du tetanos Le 14e jour de la blessure. l'on commença par lui administrer

25 gouttes de teinture anodyne de Sydenham, que l'on augmenta par gradation jusqu'à soixante; dose qui a été repetée jusqu'à trois et meme quatre fois dans les 24 heures. L'on mesla aussi de cette teinture dans le digestif qui servoit pour le pansement de la playe. la premiere prise excita une douce transpiration, qui fut soutenue par le moyen de l'infusion de fleurs de sureau. malgré cette evacuation favorable, loin de diminuer le spasme ~~augmentoit~~ continuoit, les muscles du col etoient très roides, la machoire serrée, les muscles du bas ventre durs, les urines se supprimerent, et cette roideur universelle dura plusieurs jours. Sans discontinuer l'usage de la teinture anodyne, dont

il augmentoit la dose en raison de l'intensité du spasme, M Billard pour le faire céder, fit concourir, relativement aux circonstances, plusieurs autres remedes, tels que le petit lait nitré, les poudres temperantes camphrées, les mineratifs les cataplasmes emolliens et les onctions d'huile camphrée sur le bas ventre. Les accidents cederent de jour en jour et la machoire se desserra le 12e jour de l'invasion du tétanos. le malade fut mis au lait de vache pour toute nourriture et a été parfaitement retabli

Dans la 2e observation, il est question d'un matelot, qui ayant eu la jambe droite emportée par un boulet de canon, subit sur le champ l'amputation de la cuisse à la partie inferieure. il ne fut transporté à l'Hôpital

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de Brest que le 4e jour. Son extreme
sensibilité determina à lui administrer
tous les jours depuis 15 jus qu'à 25 gtt
anodynes. Le 14 au matin, il avoit la
machoire serrée, le col roide, un mal
de teste violent et une oppression
considerable. 50 gtt anodynes données
sur le champ dissiperent tous ces
symptomes. une sueur abondante
opera un relachement salutaire.
on reitera le soir la meme dose
de teinture, que l'on ajouta au
digestif, comme dans le cas precedent.
l'on continua de meme matin et
soir pendant 5 jours, au bout des-
quels, la Machoire etant libre,
on retrancha la moitié de la
dose et apres on la supprima.

cet homme étant bien rétabli
la saillie du moignon, obligea d'en
faire la résection. les mêmes accidents
nerveux, à peu de chose près, le
reveillerent et le dissiperent avec
le même succès, par l'usage des grand
es doses d'Opium.

Dans la 3e, un matelot ayant eu
l'avant-bras droit emporté par un
boulet, l'amputation du bras fut faite
sans delai. Le tetanos survint le
25e jour. 40 gtt anodynes données
matin et soir pendant 4 jours, suffirent
pour dissiper le spasme. Le malade
sortit guéri le 66e jour de sa
blessure.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

un Matelot

Dans La 4.e, ayant été blessé par une balle de mitraille qui lui avoit fracassé l'acromion &c. la tetanos survint le 16.e jour. on mesla la teinture aux topiques, et on lui en fit avaler 25 gouttes de six en six heures. Le Spasme augmentant, l'on augmenta aussi la doze, l'on donna du Musc, l'on associa à les moyens tous les remedes tant internes que externes indiqués dans cette circonstance. Comme le Spasme ne cedoit point, que la machoire etoit très fermée et le corps roide comme un arbre, M. Billard prit le parti d'administrer l'extrait d'opium

dissout dans l'eau, il pousse les doses jusqu'à six grains de quatre en quatre heures, dose que l'opiniatreté des symptomes obligea de continuer long-tems. Après 20 jours de l'invasion du tetanos, les accidents cesserent ~~peu à peu~~ et le malade sortit de l'Hôpital parfaitement guéri.

M. Billard tire de ces 4 observations des reflexions très-judicieuses relatives à la pratique dans ces sortes de cas. elles regardent le debridement des parties membraneuses, aponevrotiques, la recherche et l'extraction des corps étrangers qui peuvent irriter, la section totale des tendons ou des nerfs piqués ou en

partie
rompus, déchirés, cause d'irritation
enfin, le régime et l'administration bien
combinée des remèdes internes avec les
topiques. Comme ces moyens se présentent
pour ainsi dire, d'eux mêmes à tout
praticien éclairé, j'ai cru ne devoir
insister, dans le compte que je rends
de ces observations, que sur les doses
d'Opium, qui ont si bien réussi sur les 4
blessés tétaniques. C'est ce me semble,
ce qui intéresse le plus l'académie.

Le 1er blessé a pris à forte doses
la teinture anodyne de Sydenham. elle a
été poussée jusqu'à 240 gtt en 24 heures.
au rapport de Sydenham 20 gtt ne tiennent
en dissolution qu'un grain d'Opium. Conséquem-
ment le malade en prenoit 12 grains par
jour: ce qui fait environ ℥ 1 en 12 jours.

Le 2e 100 gtt par ℥ = 5 gr
en 4 jours 25 grains

et peut être autant après la résection du moignon.

Le 3e 60 gtt par jour = gr 4.
en 4 jours 16 gr. ~~et peut être autant après~~
~~la résection du moignon.~~

pour Le 4e je dois remettre sous les yeux de l'Académie, que le Safran ne cedant point à 100 gtt par jour de teinture anodyne, (que l'on fçait etre l'opium uni au Safran, à la canelle, aux clous de Girofle, et dissout à la dose de 3ii dans une une chopine de vin d'Espagne) M — Billard lui substitua la dissolution dans l'eau, préparation simple, si vantée par Sydenham dans son ouvrage intitulé opiologia, par le Mort dans ses collectanea chymica Leydensia, par Geoffroi dans sa matiere médicale, qu'ils lui donnent la préference sur toutes les autres préparations. elle est, selon ces auteurs plus pure et plus efficace. l'on a rien a craindre de ce menstrue, et l'opium de cette maniere est non seulement purifié des parties hétérogenes qu'il contient; mais encor, il est dépouillé de la résine. Jean Jones medecin de Londres fait tant de cas de cette simple teinture, qu'il lui

donne le nom de panacée dans son traité de la découverte des Mystères de l'opium. j'ai cru pouvoir me permettre cette digression.

Suivant cette 4e observation, le ——— Sydenham a duré 20 jours. je suppose (car on ne le dit point) que l'on ait donné pendant 4 jours, 100 gtt de teinture de Sydenham dans les 24 heures. nous avons delà 20 grains d'opium donnés six grains dissouts dans l'eau, de 4 en 4 heures font 3ss par jour.

31 en 16 o.

en ajoutant les 20 grains dissouts dans la Tr anodyne, la dose en 20 jours est d'une once 20 gr ou ℈1, ou 3ss, si l'on veut, car le calcul ne peut être rigoureux.

Les doses données aux trois 1ers blessés, ne me paroissent point faire difficulté. Sans m'arrêter à celles prescrites par certains auteurs, depuis la plus foible, jusqu'à la plus forte C. a. d. depuis $\frac{1}{4}$ de grain jusqu'à six grains, sans tirer aucun

part de celle des Turcs, qui prennent un gros d'opium et plus pour s'animer au combat, sans mesme avoir besoin de recourir à l'autorité de Boecler qui dit dans la continuation du grand ouvrage qui a pour titre: Cynosura Materiæ medicæ Hermanniance, que dans l'Inde, on administre cette substance sans inconvenient à la dose d'ʒi et mesme d'ʒij, je me contenterai du temoignage du Docteur Lind. Cet auteur dans un ouvrage intitulé: essai sur les maladies qui attaquent les Européens transportés dans les pays chauds Londres 1768, rapporte que dans un cas d'opisthotonos, observé dans l'Hôpital d'Haslar, on donna au malade ʒi d'extrait thebaïque qui fondit en un instant, en moins de 24 heures. L'on a pu concevoir l'application de l'opium et du camphre sur les pieds. La cessation du spasme s'en est suivie sur le champ; il a reparu à l'instant ou l'on a levé le topique, et a cessé de nouveau, quand on l'a réappliqué

Le Spasme est ordinaire après les amputations, continue m. Lind, et il rapporte que sur six amputés, il en mourut 4 de ce terrible Symptome pendant la dernière guerre dans l'Inde. quand à l'usage interne de l'opium, Lind a observé qu'il a été souvent impuissant, pour faire cesser le Spasme, s'il n'a point été aidé de ~~la forte~~ l'application d'une forte dissolution de cette substance sur les parties blessées, et souvent sur le siège mesme du Spasme, jusqu'au point de produire une sorte de Paralysie

m. Peyrilhe qui a bien voulu me communiquer ~~le jugement qu'il porte sur~~ l'excellent ouvrage du Dr Lind dans son volume sur l'Histoire de la Chirurgie, dit, que ce livre renferme une notion succincte, mais suffisante du Spasme et des remedes dont on se sert le plus utilement pour les combattre ou pour s'en preserver.

La 4e observation paroit plus difficile a concilier avec nos idées ou plustost nos préjugés sur l'administration de l'opium

par ce que ~~heureusement~~ heureusement nous vivons dans des contrées où le spasme est infiniment rare. Néanmoins, si l'on considère, — l'intensité, la durée, l'opiniatreté de ce symptome mortel et l'inutilité des doses moindres d'opium dans le 4e cas, l'on ne pourra s'empescher non seulement de justifier, mais même d'applaudir aux ~~celles~~ fortes doses judicieusement administrées relativement aux circontances. Le cas rapporté dans les observations des Medecins de Londres, où l'on dit qu'un tétanique a pris avec succès 26 grains d'opium en 24 heures et plus d'une once en 3 semaines, appuye la 4e observation de M. Billard. Les 4 malades qu'il a sauvés, doivent la vie à la conduite intelligente et à son heureuse temerité. j'estime que ces observations très interessantes, meritent des remerciements et un accueil distingué de la part de l'Académie.

Le 19 août 1829

Serres